

hors des sentiers battus

Petite sélection de rendez-vous insolites. Suivez le guide !

La maison et le cimetière quakers de Congénies

Sur les petites stèles éparpillées dans ce qui ressemble plus à un jardin qu'à un cimetière, il n'y a pas de nom ou alors de simples initiales.

Des pierres toutes simples, mangées par le temps parfois, un peu de guingois pour certaines. « *Au printemps lors de la floraison des iris, c'est magnifique* », note Françoise Tomlin, une des quakers qui continue à faire vivre ce lieu. Tout simplement unique puisqu'il s'agit du seul cimetière quaker de France. Une autre maison quaker existe aussi à Paris.

Comme chaque année, le site sera ouvert à la visite lors des journées du patrimoine : huit quakers seront présents pour guider ou répondre aux ques-

Le seul cimetière quaker de France abrite encore une trentaine de tombes datant de 1832 à 1890

tions des visiteurs.

À commencer par la première : pourquoi un cimetière quaker à Congénies ?

« *Cela remonte à un mouvement gardois, les Couflaires, (les "Inspirés") qui au XVIII^e siècle, se sont séparés des protestants. Pacifiques, ils ne cautionnaient pas les combats des Camisards. Leurs idées étaient plus libérales encore : pas de pasteur, pas de*



■ Un cimetière bucolique, témoignage unique d'un pan d'histoire méconnu de la Vaunage. C.M.

credo... mais de la méditation en soi-même. Un mouvement hérétique aux yeux des catholiques comme des protestants ! » sourit Françoise Tomlin.

Les Couflaires découvrent l'existence des quakers anglais en 1785. Des contacts se nouent : la première assemblée Quaker de France est créée en 1788 et la maison bâtie en 1822. Deux cents ans plus tard, le bâtiment et le cimetière sont toujours là, ayant miraculeusement résisté à la spéculation immobilière. La maison vendue en 1907, fut utilisée de diverses manières avant d'être rachetée en 2004 par l'assemblée quaker de France.

Le petit cimetière a abrité 46 tombes de quakers de Vau-

nage, enterrés entre 1832 à 1890. Il a subi des dommages durant la guerre. Les Allemands qui occupaient la maison ont enlevé plusieurs stèles pour stocker des armes. La propriétaire américaine de l'époque les a ensuite replacées un peu au hasard. Il n'en reste qu'une trentaine. « *L'absence de nom est intentionnelle, explique Françoise Tomlin, pour montrer qu'on part de cette terre avec pas grand-chose, même pas un nom...* »

CATHERINE MILLE
cmille@midilibre.com

► Samedi 15 et dimanche 16 septembre, de 14 h à 18 h, 11 avenue des Quakers, Congénies. Renseignements 04 66 80 70 87 ou 04 66 71 46 41.

LES QUAKERS

Une foi vivante

Les quakers seraient entre 360 000 et 370 000 dans le monde. « *En France, nous sommes autour de 150* », estime Françoise Tomlin. Des assemblées (cultes basés sur le silence) ont lieu régulièrement, ouvertes à tous. La maison accueille aussi des résidences d'artistes et fait chambre d'hôtes. L'accueil et l'entretien courant des lieux sont assurés à titre bénévole par des « amis résidents », hébergés quelques mois ou années. Actuellement c'est un couple de retraités de Manchester qui y réside. « *On n'imaginait même pas qu'une telle maison pouvait exister !* »